

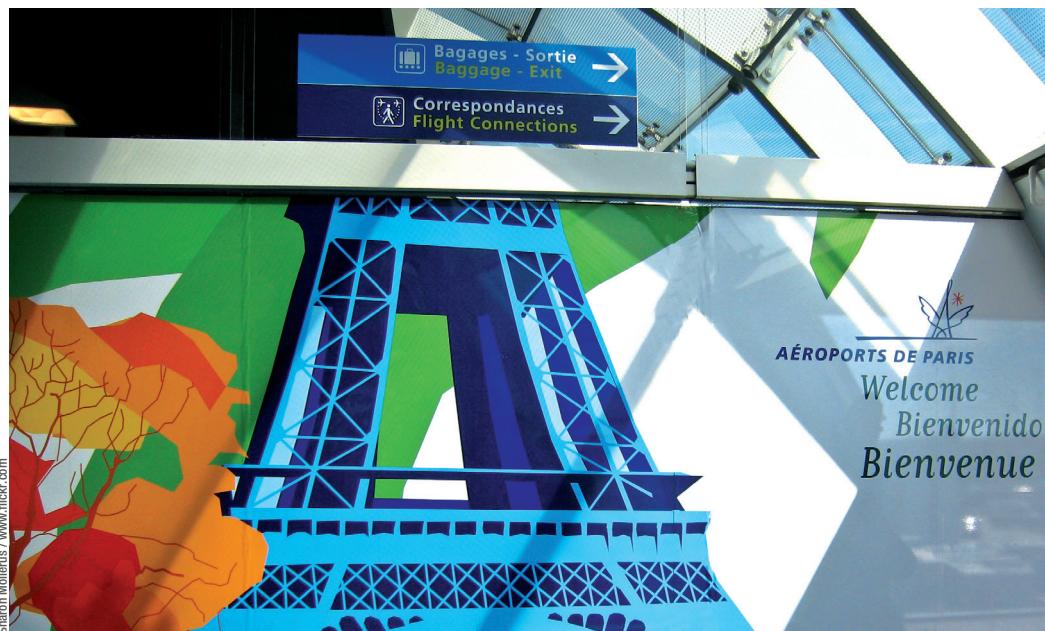
Note rapide

Environnement
Mobilité
Territoires
Habitat
Économie
Gestion locale
Outils/méthodes

Société

N° 521 - octobre 2010
www.iau-idf.fr

Arrivées de l'étranger : l'Île-de-France attire des jeunes qualifiés



Sharon Mollerus / www.flickr.com

Les trois quarts des personnes arrivées de l'étranger depuis cinq ans sont immigrées. Ce sont surtout de jeunes adultes, actifs ou étudiants. Ils sont plus diplômés que les immigrés déjà installés, mais toujours confrontés à des difficultés d'insertion professionnelle. Leurs lieux d'installation diffèrent sensiblement selon leur origine.

En 2006, 284 200 Franciliens vivaient à l'étranger cinq ans auparavant. Ils représentent un tiers des nouveaux arrivants en France métropolitaine en provenance de l'étranger. La région Île-de-France reste la porte d'entrée privilégiée des personnes venant de l'étranger, devant les régions Rhône-Alpes (11 %) et Provence-Alpes-Côte d'Azur (8 %). À elle seule, la capitale accueille 34 % des nouveaux venus dans la

région (96 900), contre 14 % pour le département de Seine-Saint-Denis ou celui des Hauts-de-Seine.

Trois arrivants de l'étranger sur quatre sont immigrés

Les migrations en provenance de l'étranger ne se limitent pas aux arrivées d'étrangers. Elles concernent aussi les Français de naissance et les Français par acquisition, qui représentent le tiers des nouveaux arrivants en

2006 comme en 1999. La nationalité des enfants n'étant pas toujours bien déclarée dans les enquêtes, la référence au lieu de naissance, plus facilement connue, est privilégiée. Elle permet de faire la distinction entre immigrés et non-immigrés. Trois nouveaux arrivants récents sur quatre sont immigrés (210 900), c'est-à-dire qu'ils sont nés étrangers à l'étranger. Certains d'entre eux ont acquis la nationalité française.

Quatre immigrés arrivés récemment sur dix viennent d'Afrique

Les nouveaux venus depuis l'étranger sont d'origines très différentes, ce qui contribue à accentuer le cosmopolitisme francilien. L'Afrique est le prin-

Atlas des Franciliens

Cette Note rapide constitue l'une des planches du futur *Atlas des Franciliens*, à paraître fin 2011 sous l'égide de l'IAU îdF. Elle est élaborée dans le cadre d'une convention partenariale avec la direction régionale Insee d'Île-de-France.

cipal continent d'origine des immigrés arrivés récemment (42 %), devant l'Europe (30 %), l'Asie (18 %) et l'Amérique (10 %). Les personnes originaires de l'Algérie (24 600) et du Maroc (17 200) sont les plus nombreuses. Elles représentent, avec celles venant du Portugal (9 500), de la Chine (7 100) et de la Tunisie (7 100), 31 % des immigrés nouvellement arrivés.

Depuis les années 1990, la part des arrivées en provenance d'Europe recule sensiblement (- 4 points), alors que celle en provenance d'Afrique progresse (+ 4 points). Une redistribution s'opère au sein de l'Europe, avec une baisse marquée des arrivées du Portugal, qui ne représentent plus que 4,5 % des arrivées d'immigrés en Île-de-France contre 10 % dans la décennie 1990. À l'inverse, la part des arrivées de pays ayant récemment adhéré à l'Union européenne augmente de près de 2 points. La progression du poids de l'Afrique parmi les arrivants est due à la fois au Maghreb et à l'Afrique noire. L'Asie cède un peu de terrain.

Des immigrés jeunes, étudiants ou actifs

Sept immigrés arrivés récemment sur dix vivent en famille en 2006 : un sur deux est un adulte et 16 % seulement sont des enfants. Parmi les autres immigrés récemment arrivés, 14 % vivent seuls, 11 % à plusieurs en dehors du cadre familial, 4 % hors ménage. Les immigrés récemment arrivés sont principalement de jeunes adultes. La moitié ont entre 20 et 34 ans. Un quart de ces jeunes est étudiant ou stagiaire non rémunéré et six sur dix sont actifs. Plus généralement, neuf immigrés sur dix ont entre 15 et 64 ans et la moitié sont actifs. Les femmes sont légèrement majoritaires.

Malgré leur âge, la présence des nouveaux venus sur le marché du travail est relativement faible : 59 % des 15-64 ans sont actifs contre 74 % des non-immigrés arrivés récemment ou de l'ensemble des Franciliens du même âge. Cette relative sous-activité s'explique par l'importance des arrivées d'étudiants étrangers, qui représentent plus du cinquième des populations d'âge actif (22 % contre 13 % en moyenne en Île-de-France) et par l'inactivité plus fréquente des femmes immigrées (18 % d'entre elles sont femmes au foyer contre 7 % des Franciliennes). Parmi les originaires de l'Asie

L'Afrique : principal continent d'origine des immigrés récemment arrivés

Arrivées d'immigrés en Île-de-France selon le continent d'origine	Arrivées entre 2001 et 2006 Effectif	Arrivées entre 2001 et 2006 Répartition en %	Arrivées entre 1990 et 1999 Répartition en %
UE15	40 540	19,2	25,2
Reste UE27	12 570	6	4,2
Europe hors UE27	9 570	4,5	4,1
Maghreb	48 940	23,2	20,4
Reste Afrique	39 340	18,7	17,7
Turquie	5 210	2,5	3,2
Asie hors Turquie + Océanie	33 830	16	17
Amérique	20 900	9,9	8,2
Total	210 920	100	100

Source : Insee, recensements de la population de 2006, 1999 et 1990.

Note de lecture : Parmi les immigrés présents en Île-de-France en 2006 et arrivés entre 2001 et 2006, 19,2 % viennent de l'Union européenne des 15.

(hors Turquie), la part des étudiants atteint 33 %, mais n'est que de 6 % parmi ceux qui viennent du Portugal. Ces derniers, hommes et femmes, sont de loin les plus actifs (86 % des 15-64 ans). Les différences sont très marquées chez les femmes, selon leurs origines. Leurs taux d'activité sont très faibles pour les populations originaires d'Asie et d'Afrique : 41 % des femmes venues de Turquie restent au foyer, 27 % des femmes venues du Maghreb, contre seulement 7 % des Italiennes d'origine ou 9 % des Portugaises d'origine.

L'Île-de-France attire des immigrés qualifiés

L'Île-de-France accueille à la fois des immigrés peu qualifiés et des immigrés très qualifiés. Parmi les nouveaux venus d'âge actif (15-

64 ans), hors étudiants, 27 % n'ont aucun diplôme et 32 % ont au moins un diplôme de 2^e cycle universitaire. Cette dernière proportion est supérieure à celle des non-immigrés (25 %) et deux fois plus importante que celle des immigrés installés depuis plus de cinq ans en France (15 %). Ce constat vaut pour les hommes comme pour les femmes.

Le niveau de diplôme varie nettement selon l'origine des nouveaux venus. Les personnes originaires de l'OCDE ou de l'UE27, à l'exception notable des Portugais, sont les plus diplômées. Plus de la moitié d'entre elles ont un diplôme supérieur. À l'opposé, les personnes originaires du Portugal et de la Turquie sont six fois sur dix sans diplôme et une fois sur dix dotées d'un diplôme du supérieur. Parmi les

Comment mesurer l'évolution des migrations en provenance de l'étranger ?

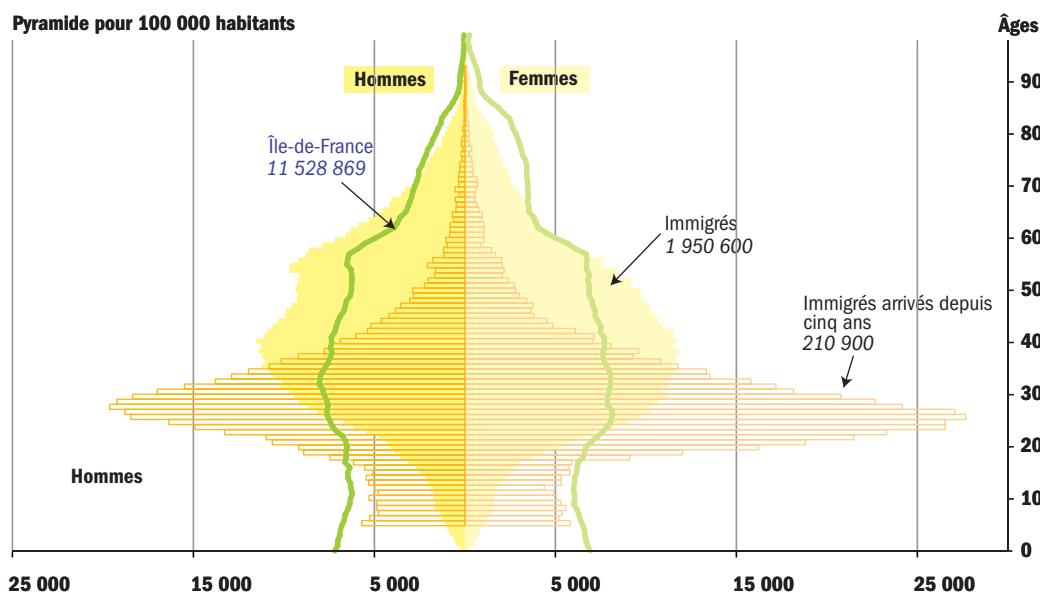
L'avantage du recensement est de couvrir toutes les arrivées en provenance de l'étranger, de Français comme d'étrangers. La mesure des évolutions en volume est cependant difficile, du fait de la modification, en 2006, de la question portant sur les arrivées de l'étranger. Deux autres sources de données permettent de compléter cet aspect :

- l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra) recense les demandeurs d'asile,
- le ministère de l'Immigration, l'Intégration, l'Identité nationale et du Développement solidaire (MIIINDS) comptabilise les titres de séjour accordés aux ressortissants étrangers.

Leur champ est plus partiel. Les données du MIIINDS ne s'intéressent qu'aux étrangers à l'exception des ressortissants de l'espace économique européen (Union européenne + Islande, Lichtenstein et Norvège) et de la Confédération helvétique qui ne sont pas tenus de détenir un titre de séjour. Toutefois, les Roumains et les Bulgares, intégrés depuis 2007, sont encore soumis transitoirement à la procédure des titres de séjour. Les statistiques portant sur les titres de séjours accordés aux étrangers désirant s'installer en Île-de-France pour au moins un an attestent d'une progression des arrivées d'étrangers entre les milieux des années 1990 et des années 2000 de l'ordre de 70 % (64 000 entrées en 2007). Aucune de ces sources ne couvre les départs vers l'étranger.

Les immigrés arrivés entre 2001 et 2006 sont majoritairement de jeunes adultes

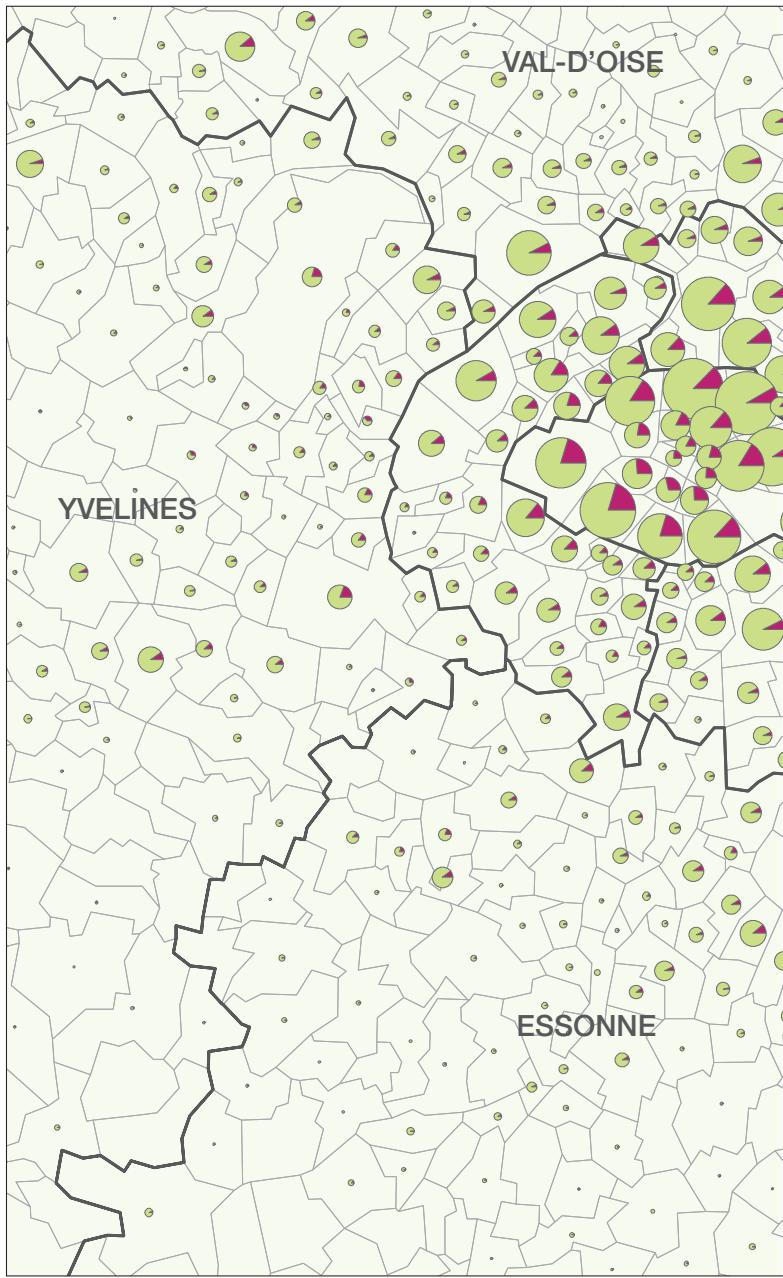
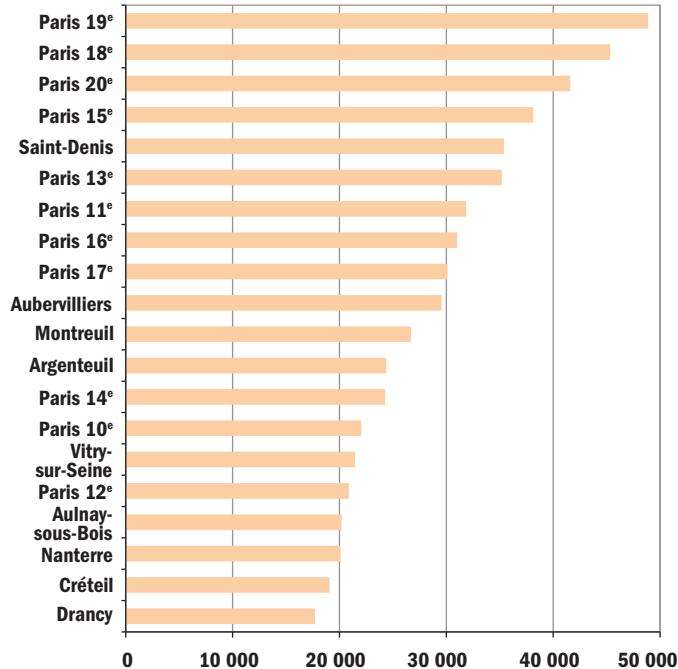
Pyramide pour 100 000 habitants



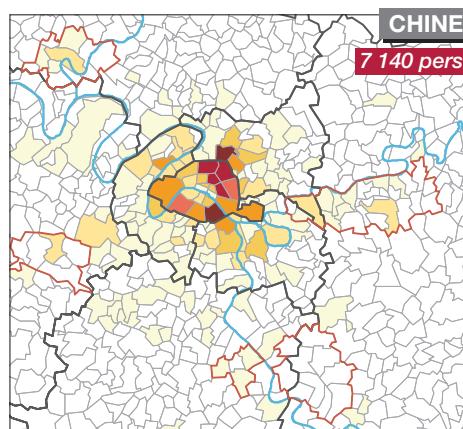
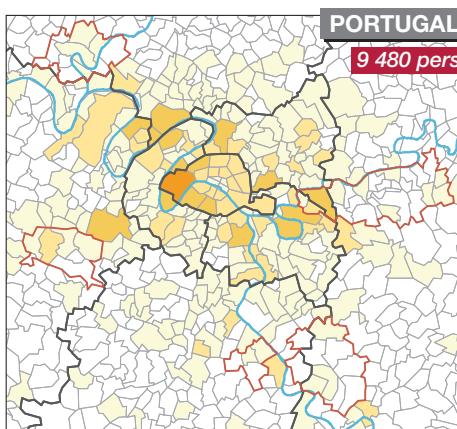
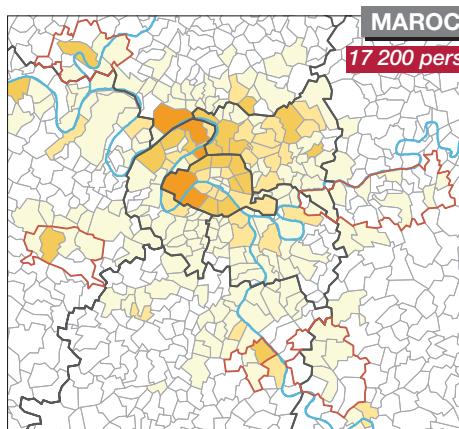
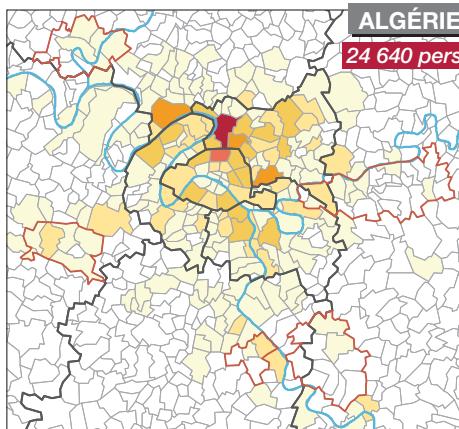
Les immigrés arrivés récemment en Ile-de-France

Paris attire les immigrés les plus mobiles, c'est-à-dire les plus diplômés et les étudiants. La capitale accueille ainsi un tiers des immigrés arrivés récemment.

20 communes ou arrondissements accueillent 30 % des immigrés vivant en Île-de-France en 2006

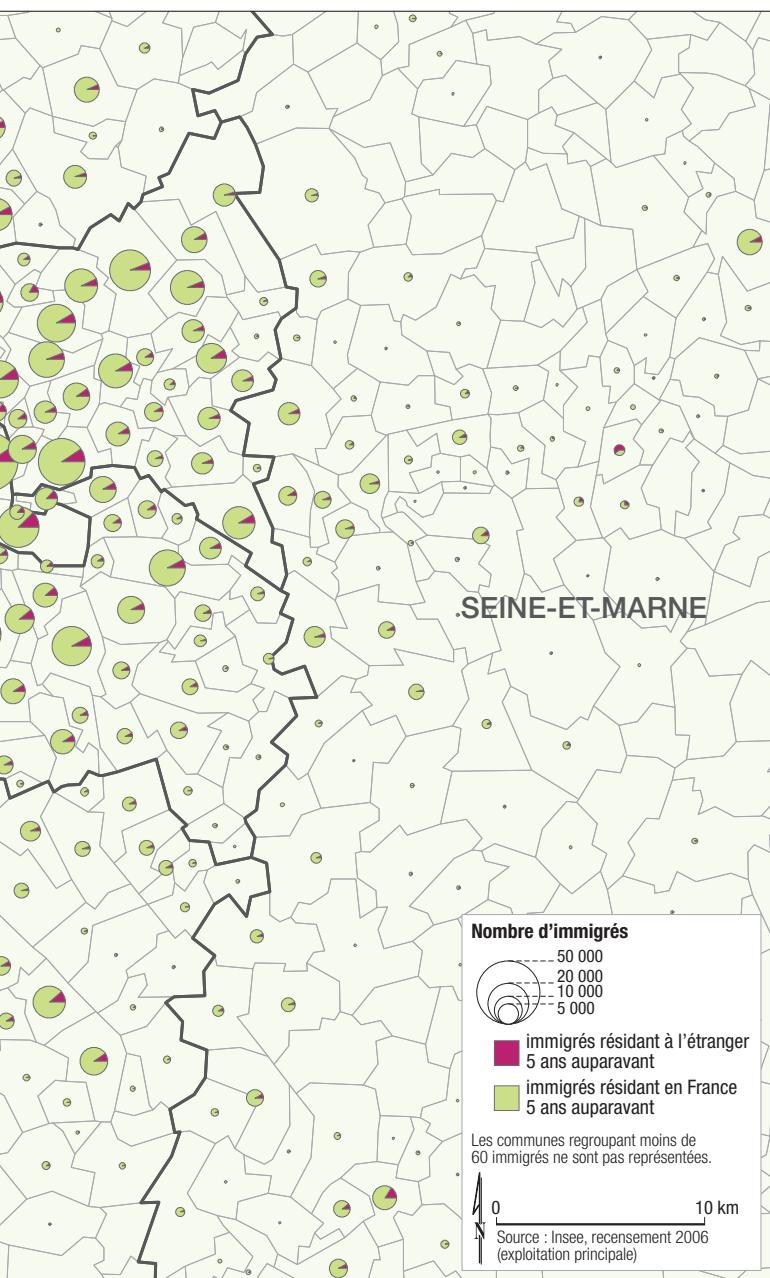


Lieux d'installation des immigrés résidant à l'étranger cinq ans auparavant par origine

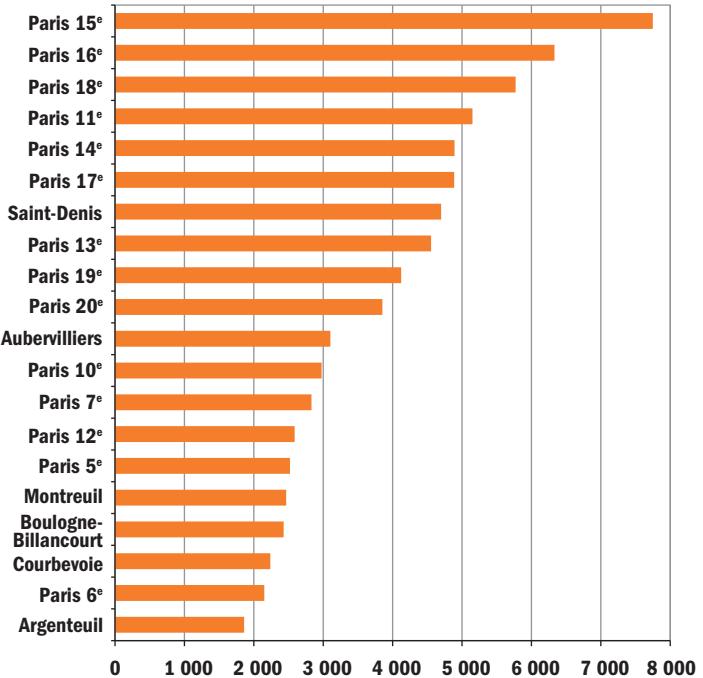


Immigration en Île-de-France

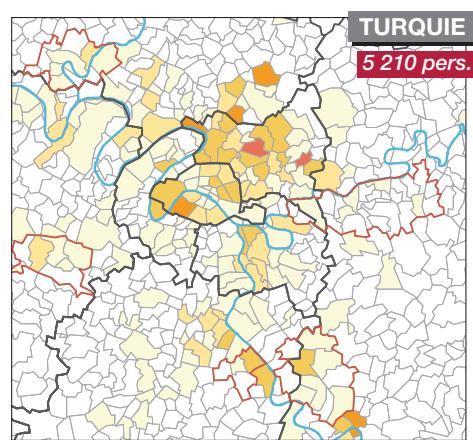
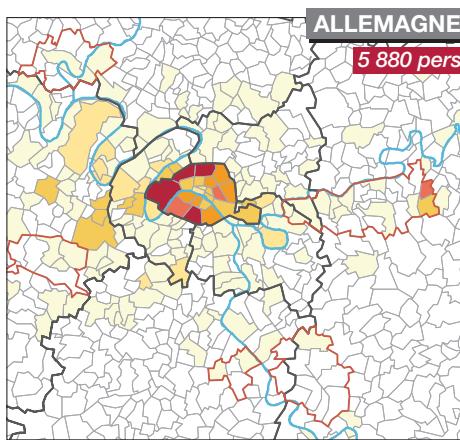
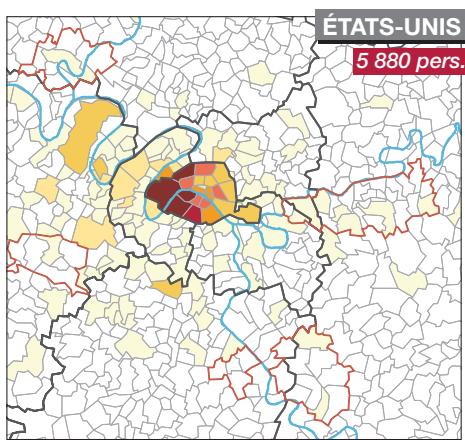
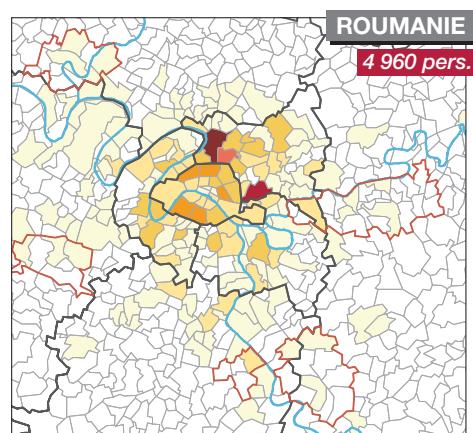
migrés récemment arrivés et, parmi ceux-ci, 45 % des élèves et étudiants et 48 % des diplômés du supérieur (hors étudiants).



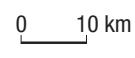
20 communes ou arrondissements rassemblent 37 % des nouveaux arrivants immigrés*



*Vivant à l'étranger 5 ans auparavant.



Part des arrivées à la commune par origine

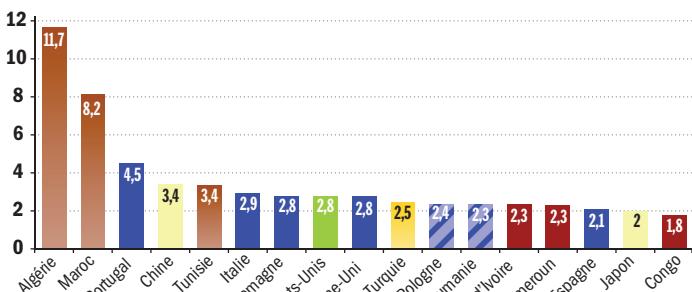


Source : Insee, recensement 2006 (exploitation principale)

Note Rapide - N° 521

Arrivées de l'étranger : l'Île-de-France attire des jeunes qualifiés

Principaux pays de naissance des immigrés arrivés en France récemment (%)



Source : Insee, EAR 2006.

immigrés récents, diplômés du supérieur, la moitié seulement occupe un emploi de cadre, proportion identique à celle des immigrés arrivés auparavant, contre les deux tiers des non-immigrés de niveau équivalent.

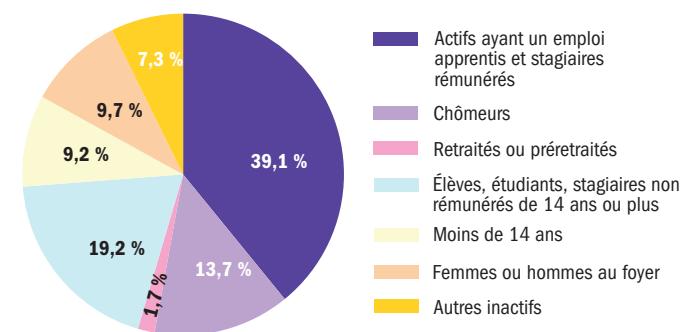
Des conditions d'insertion plus difficiles sur le marché du travail

La qualification facilite l'insertion sur le marché de l'emploi. Ainsi le taux de chômage des immigrés arrivés récemment s'échelonne de 36 % pour les non diplômés à 14,5 % pour les plus diplômés. Cependant, quel que soit le niveau de diplôme, le chômage reste particulièrement élevé chez les nouveaux arrivants immigrés. Plus du quart est au chômage, contre 17 % des immigrés déjà présents cinq ans auparavant, et 9 % des non-immigrés. Ils occupent aussi beaucoup plus souvent un emploi précaire – contrat d'apprentissage, intérim, emplois-jeunes, contrat de qualification, stages rémunérés, CDD –, surtout après

25 ans. Ainsi, 28 % occupent un emploi précaire, contre 13 % des immigrés plus anciens et 11 % des Franciliens non-immigrés. Les nouveaux arrivants actifs restent massivement employés ou ouvriers (cinq sur dix contre six immigrés plus anciens sur dix et quatre non-immigrés sur dix). Plus qualifiés, ils sont cependant davantage cadres (22 %) que les immigrés installés depuis au moins cinq ans (13 %), la moyenne régionale se situant à 25 %.

La dichotomie des niveaux de diplôme se retrouve dans les professions exercées. Parmi les métiers les plus représentés, les ingénieurs en développement informatique (en deuxième position), les chercheurs de la recherche publique (onzième position) ou les ingénieurs et cadres du contrôle qualité côtoient les serveurs des cafés, restaurants et brasseries (première position), les employées de maison (troisième position), les assistantes maternelles (quatrième position), les agents civils

La moitié des immigrés arrivés entre 2001 et 2006 sont actifs



Source : Insee, EAR 2006.

de sécurité (cinquième position), les nettoyeurs (sixième position), les ouvriers du gros œuvre ou les caissiers de magasins.

Un tiers des immigrés récents travaillent dans cinq secteurs d'activité : hôtels et restaurants ; bâtiment ; sécurité, nettoyage et services divers aux entreprises ; éducation ; action sociale.

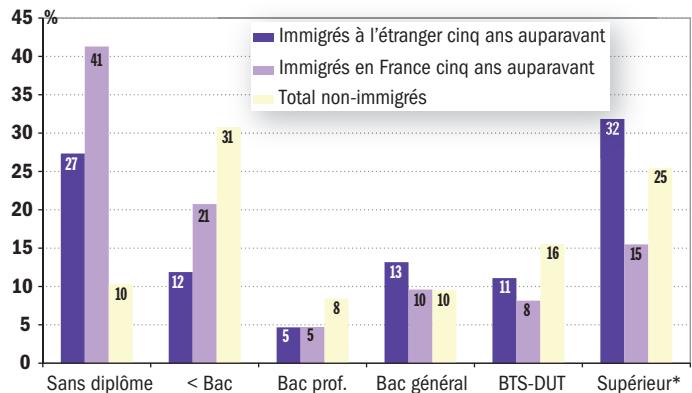
Des lieux d'installation diversifiés selon l'origine et le niveau de diplôme des arrivants

Alors que Paris et la Seine-Saint-Denis sont, à part égale, les deux départements où vivent le plus d'immigrés (20 % chacun), les immigrés récemment arrivés, plus souvent étudiants ou diplômés, privilégient la capitale. Paris accueille ainsi près du tiers des nouveaux venus et, parmi ceux-ci, 45 % des élèves et étudiants et 48 % des diplômés du supérieur (hors étudiants). En comparaison, ce sont 17 % des nouveaux arrivants qui se sont installés en Seine-Saint-Denis, mais

seulement 7 % des étudiants et 12 % des plus diplômés.

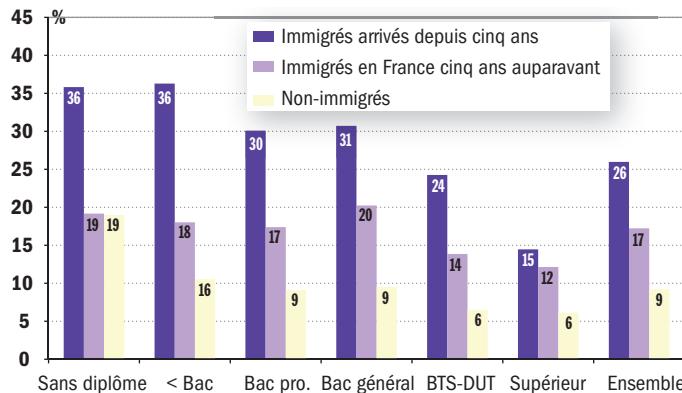
Les lieux d'installation varient sensiblement selon les origines et s'alignent, pour beaucoup, sur la géographie résidentielle des personnes de même origine arrivées antérieurement. C'est surtout le cas pour les personnes originaires du Japon, des États-Unis, de l'Algérie ou du Maroc. Les immigrés venant des pays de l'OCDE sont très qualifiés et très mobiles. Un tiers des immigrés japonais est arrivé depuis moins de cinq ans, 30 % des originaires des États-Unis, 22 % du Royaume-Uni ou encore d'Allemagne. Ils s'installent en grande majorité dans les espaces très aisés du centre et de l'Ouest parisien. Parmi les immigrés issus des vagues plus anciennes en provenance du sud de l'Europe ou du Maghreb, la part des nouveaux arrivants est faible. Les nouveaux venus d'Espagne ou d'Italie, très qualifiés, privilégient des lieux de résidence plus favorisés situés dans le centre de la région. Ce n'est pas le cas des Portugais qui,

Niveau de diplôme des 15-64 ans hors élèves et étudiants



*Diplômes universitaires 2^e et 3^e cycles, médecine, pharmacie, dentaire, diplômes d'ingénieur, grandes écoles.

Taux de chômage selon le niveau de diplôme



Source : Insee, recensement de la population 2006.

majoritairement sans diplôme, sont présents dans l'ensemble du territoire. Les nouvelles populations venant du Maghreb résident dans les mêmes quartiers populaires que les immigrés arrivés antérieurement. Ils sont particulièrement présents dans les arrondissements au nord de Paris et dans la banlieue proche, de Nanterre et Argenteuil jusqu'à Vitry-sur-Seine.

Parmi les populations d'immigration plus récentes, les populations provenant de l'Afrique subsaharienne, comme les Ivoiriens ou les Camerounais, continuent à s'installer dans les quartiers pauvres de banlieue ou des arrondissements nord-est de la capitale. Les immigrés venant de Turquie sont traditionnellement présents en Seine-Saint-Denis et à l'est du Val-d'Oise. Cependant, ils s'installent davantage à Drancy, dans le 15^e arrondissement parisien ou à Melun qu'à Sarcelles ou Gonesse comme le faisaient leurs prédécesseurs.

Près du quart des immigrés roumains se sont installés depuis moins de cinq ans. Inégalement diplômés, ils résident principalement dans les espaces centraux populaires, avec de fortes concentrations à Saint-Denis, Montreuil et Aubervilliers.

La présence des immigrés chinois est très concentrée en Île-de-France : plus de la moitié vivent dans seulement neuf communes ou arrondissements parisiens. Les nouveaux venus sont davantage présents dans le quart nord-ouest de Paris, dans le 13^e

SOURCES ET DÉFINITIONS

Changements dans le calcul des migrations au recensement

L'enquête annuelle de recensement de l'Insee permet de dresser un état des migrations résidentielles en provenance de l'étranger à partir du lieu de résidence déclaré cinq ans auparavant. En 1999, les arrivées étaient mesurées à partir du lieu de résidence au recensement précédent (1990).

Au recensement de 2006, le lieu de résidence antérieur n'est pas renseigné pour les enfants de moins de cinq ans. Ils ne sont pas considérés comme migrants. Au recensement de 1999, les enfants nés entre 1990 et 1999 avaient le statut de migration de leur mère. Toute comparaison entre les deux recensements suppose un retraitement de 1999 pour s'aligner le plus possible sur la définition de 2006 : les enfants de moins de cinq ans et les enfants de cinq à neuf ans dont la région de résidence actuelle est la région de naissance ne sont pas considérés comme des migrants.

Caractéristiques sociodémographiques des migrants

Elles ne sont connues qu'à la date du recensement. On ignore ce qu'elles étaient au moment de la migration.

Immigrés et étrangers, quelle différence ?

La notion d'étranger fait référence à la nationalité et au droit. La loi n° 98-170 du 16 mars 1998 stipule que, sauf refus explicite, « tout enfant né en France de parents étrangers acquiert la nationalité française à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une période continue ou discontinue d'au moins cinq ans, depuis l'âge de onze ans ». L'acquisition peut être anticipée, sur demande des parents entre 13 ans et 16 ans, ou de l'enfant lui-même à 16 ans ou 17 ans. Tous les enfants nés en France de parents étrangers sont donc étrangers au moins jusqu'à 13 ans.

La notion d'immigré fait référence à la nationalité et au pays de naissance. Est considérée comme immigrée toute personne née étrangère à l'étranger. On reste donc toute sa vie immigré. 38 % des immigrés franciliens ont acquis la nationalité française.

La nationalité des enfants n'étant pas toujours bien déclarée dans le recensement, les analyses présentées dans l'étude se réfèrent au lieu de naissance et portent sur la distinction entre immigrés et non immigrés.

ou encore à Aubervilliers et s'installent dans de nouveaux territoires, comme le sud de Paris – du 12^e au 15^e arrondissement –, le 16^e, Courbevoie et Boulogne à l'ouest, Ivry-sur-Seine dans le Val-de-Marne.

Mariette Sagot ■

Pour en savoir plus

- MONSO O., GLEIZES F., « Langue, diplômes : des enjeux pour l'accès des immigrés au marché du travail », *Insee première*, n° 1262, Insee, novembre 2009.
- PERRIN-HAYNES J., « L'activité des immigrés en 2007 », *Insee première*, n° 1212, Insee, octobre 2008.
- IAURIF, INSEE, *Atlas des Franciliens*, tome 3, chapitre 3, 2002.

Sur le web :

- Séminaire « Migrations et métropoles », Paris, IAU idF, décembre 2008 à juin 2010 : www.iau-idf.fr/debats-enjeux/migrations-et-metropoles.html

Atlas des Franciliens

Population

> Chef de projet IAU idF : Philippe Louchart (philippe.louchart@au-idf.fr), sous la direction de Christine Corbillé.

> Chef de projet Insee : Guillemette Buisson (guillemette.buisson@insee.fr), sous la direction de Patrick Pétour.

Directeur de la publication

François Dugeny

Directrice de la communication

Corinne Guillemot

Responsable des éditions

Frédéric Theulé

Rédactrice en chef

Marie-Anne Portier

Maquette

Vay Olivier

Cartographie

Marion Dautheville (SIG) - Jean-Eudes Tilloy

Diffusion par abonnement

76 € les 40 numéros (sur deux ans)

Service diffusion-vente

Tél. : 01 77 49 79 38

www.iau-idf.fr

Librairie d'Île-de-France

15, rue Falguière 75015 Paris

Tél. : 01 77 49 77 40

ISSN 1967 - 2144



**INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME
ÎLE-DE-FRANCE**